

L'ÉCOLE
SUPÉRIEURE DE

BALLET

DU QUÉBEC

100E ANNIVERSAIRE DE
LUDMILLA CHIRIAEFF

Biographie
Repères chronologiques
Entrevues vidéos
Photographies



Le legs toujours vivant d'une grande visionnaire

L'histoire de Ludmilla Chiriaeff, fondatrice de l'École supérieure de ballet du Québec et des Grands Ballets Canadiens, est celle du parcours incroyable d'une immigrante venue s'installer au Québec dans les années 1950 avec un grand rêve : celui de rendre accessible l'art de la danse. Véritable pionnière de la danse professionnelle dans la province, celle que l'on appelait « Madame » a su défricher de nouveaux territoires et faire éclater quelques plafonds de verre pour que la danse conquière ses lettres de noblesse. Aujourd'hui, nous saluons son legs immense aux arts et à la culture québécoise.



BIOGRAPHIE

Un parcours migratoire exceptionnel

Fille de parents russes émigrés en Ukraine et en Lettonie avant de s'installer en Allemagne, Ludmilla Chiriaeff passe sa jeunesse à Berlin, où elle commence sa formation en danse classique. Elle a la chance d'y rencontrer le célèbre maître des Ballets Russes, Michel Fokine, qui aura une influence durable dans sa vie d'artiste. Au début de la Deuxième Guerre mondiale, elle devient soliste à l'opéra de Berlin puis, dès la fin de la guerre, elle s'installe en Suisse où elle ouvre sa première école de danse.

C'est en 1952 que Ludmilla Chiriaeff immigre au Canada, revendiquant fièrement son statut d'artiste. Sans tarder, elle fonde sa compagnie Les Ballets Chiriaeff qui deviendra officiellement Les Grands Ballets Canadiens en 1957 et qu'elle dirigera jusqu'en 1974. Elle fait ainsi œuvre de pionnière, offrant à la société québécoise sa première compagnie de danse classique d'envergure internationale. La mise en place de ses activités artistiques coïncidant avec l'avènement de la télévision, elle met rapidement son talent et son énergie au service d'émissions de variétés de Radio-Canada. Contre les vents et marées du puritanisme catholique alors en vigueur, elle crée plus de 300 ballets pour la télévision et la scène, en plus d'inviter de nombreux chorégraphes de renom à collaborer avec la compagnie.

Former la relève de demain, un pas à la fois...

Les origines de l'École supérieure de ballet du Québec remontent au début des années 1950, lorsque Mme Chiriaeff donnait ses premiers cours de danse avec l'École Chiriaeff. En 1958, cet établissement devient l'Académie des Grands Ballets Canadiens, qui forme les danseurs de la nouvelle compagnie québécoise. À la demande du ministère des Affaires culturelles du Québec, qui veut doter le Québec d'une institution d'enseignement professionnel de la danse, Mme Chiriaeff réorganise ses activités pédagogiques et fonde en 1966 l'École Supérieure des Grands Ballets Canadiens qui, en 1980, obtient une charte indépendante de la compagnie et devient l'École supérieure de danse du Québec. Finalement renommée l'École supérieure de ballet du Québec en 2011, elle est encore aujourd'hui l'unique institution francophone en Amérique du Nord à offrir une formation de calibre international en danse classique.

Avec l'École supérieure, Ludmilla Chiriaeff sillonne par ailleurs le Québec pour aller former des danseurs dans plusieurs régions de la province, offrant ainsi des opportunités uniques à de nombreux interprètes et enseignants émergents. Douée du sens des affaires et de la politique, elle ouvre véritablement la voie à l'émergence de la danse professionnelle dans la province. Elle soutiendra d'ailleurs autant les artistes de la danse moderne que du ballet, gardant toujours les portes de ses studios grandes ouvertes.

Rêver grand

Son désir de doter le Québec d'une grande compagnie de ballet et de former de jeunes danseurs la place parmi les personnalités les plus influentes de l'histoire de la danse au Canada. Au cours de sa carrière, Ludmilla Chiriaeff a ainsi reçu de nombreux honneurs, dont le titre de Compagnon de l'Ordre du Canada, de Grand officier de l'Ordre National du Québec, le prix international Nijinsky, le Prix du Gouverneur général pour les arts du spectacle, ainsi que le prix Denise-Pelletier du gouvernement du Québec. Elle est nommée personnage historique par le gouvernement du Québec en 2022.

Le cœur à la danse

La danse fut pour Ludmilla Chiriaeff une passion transcendante. Elle trouvait en cette discipline un refuge et un moyen de communication universel. Ses nombreux accomplissements au service du développement et du rayonnement de cet art à la fois exigeant et sublime ont considérablement transformé le paysage artistique au Québec.

Alors que nous célébrons son centenaire, Ludmilla Chiriaeff demeure une icône intemporelle et une source d'inspiration infinie pour les générations futures.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

1924 : Naissance à Berlin, en Allemagne
1946 : Arrivée en Suisse
1950 : Fonde le Ballet du Théâtre des Arts, à Genève
1952 : Arrivée au Canada
1953 : Début des Ballets Chiriaeff à la télévision de Radio-Canada
1956 : Ouverture du studio de la rue Stanley
1957 : Devient citoyenne canadienne et fonde les Grands Ballets Canadiens
1958 : Fonde l'Académie des Grands Ballets Canadiens
1966 : Création de l'École supérieure
1967 : Récipiendaire de la Médaille du Centenaire
1972 : Nommée Officier de l'Ordre du Canada
1974 : Démissionne de son poste de directrice artistique des Grands Ballets Canadiens
1978 : Sacrée « Grande Montréalaise »
1980 : Reçoit le Prix Denise-Pelletier pour les arts d'interprétation du gouvernement du Québec
1981 : Inaugure la Maison de la Danse du Québec
1982 : Reçoit un doctorat ès lettres de l'Université Mc Gill
1983 : Reçoit un doctorat Honoris causa de l'Université de Montréal
1984 : Nommée Compagnon de l'Ordre du Canada
1985 : Nommée Grand Officier de l'Ordre national du Québec
1988 : Reçoit un doctorat Honoris causa de l'Université du Québec à Montréal
1991 : Quitte la direction artistique et pédagogique de l'École supérieure de danse du Québec
1992 : Reçoit la Médaille Nijinsky du gouvernement de la Pologne
1993 : Reçoit le Prix du Gouverneur Général du Canada
2022 : Nommée Personnage historique par le Gouvernement du Québec

Source : Forget, Nicole (2006). *Chiriaeff, Danser pour ne pas mourir*. Montréal: Québec Amérique, pp. 603-606.

ENTREVUES VIDÉO

Extrait / *Femme d'aujourd'hui* - 20 avril 1970 (4'41)
Ludmilla Chiriaeff interviewée par la journaliste France Nadeau

[Écouter](#)

Entrevue complète / *Femme d'aujourd'hui* - 20 avril 1970 (25'14)

[Écouter](#)

Archives du *Téléjournal* / Radio-Canada (1'58)

Il y a 25 ans décédait Ludmilla Chiriaeff, pionnière de la danse classique au Canada

[Écouter](#)

En 1968, Ludmilla Chiriaeff et Fernand Nault racontent les Grands Ballets Canadiens de Montréal
(8'54)

[Écouter](#)

PHOTOGRAPHIES

Source : [Bibliothèque de la danse Vincent-Warren](#)



Photographe : Paul, Henri

Portrait de Ludmilla Chiriaeff à l'Heure du concert

[1955?] (Cote : P112, S2, D08, P05). No de document : 1020982. Fonds d'archives : Roger Rochon

[Lien vers la fiche](#)



Photographe : Paul, Henri

Ludmilla Chiriaeff dans Variations sur un thème de Haydn

[1955?] (Cote : P112, S2, D44, P03). No de document : 1020943. Fonds d'archives : Roger Rochon

[Lien vers la fiche](#)



Photographe : Diamond, Ron S.

Ludmilla Chiriaeff et le maire de Montréal, Jean Drapeau

[1977] (Cote : PHO-C457-1977-01). No de document : 1026403

[Lien vers la fiche](#)



Photographe : Beauchemin, Serge

Portrait de Ludmilla Chiriaeff en 1980

1980 (Cote : P112, S2, D08, P10). No de document : 1020984.

Fonds d'archives : Roger Rochon

[Lien vers la fiche](#)



Gaudard, Pierre

Ludmilla Chiriaeff corrige une élève à la barre

[1966?] (Cote : PHO-C457-1974-01). No de document : 1031741

[Lien vers la fiche](#)



Ludmilla Chiriaeff et Maurice Béjart lors d'une répétition de *L'Oiseau de feu*

[1972?] (Cote : PHO-C457-06). No de document : 1041465

[Lien vers la fiche](#)



Portrait de Ludmilla Chiriaeff

[197?] (Cote : PHO-C457-197X-02). No de document : 1030965

[Lien vers la fiche](#)